EXPOSITION FRANÇAISE

De la Louisiane à St-Louis.

Un comité vient de se créer dans le but d'exposer à St-Louis tout ce qui se rattache à la langue française en Louisiane, à son maintien et à sa propagation dans ce pays.

Ce comité qui porte le nom de "Comité de l'Exposition Française de la Louisiane" est composé de vingt membres :

M. M. Pierre Richard, Consul Général de France ; M. Maurice Damour, Vice Consul de France ; M. Paul Capdevielle, Chevalier de la Légion d'Honneur, Maire de la Nouvelle-Orléans ; L'Union Française, L'Athénée Louisianais, La Société Française de Bienfaisance, La Société du 14 Juillet, L'Orphéon Français ; M. le Juge Breaux, juge à la Cour Suprême ; M. J. B. Camors, négociant ; Armand Capdevielle, directeur de l'"Abeille" ; Hippolyte Damiens, Attaché au Consulat de France ; M. Henry Denis, avocat, Professeur de droit à l'Université Tulane ; M. Alcée Fortier, Chevalier de la Légion d'Honneur, Professeur à l'Université Tulane ; M. J. J. Gentil, publiciste ; Docteur F. Larue, de la Faculté de Paris ; M. P. A. Lelong, négociant ; Docteur A. de Roulles, Officier de la Légion d'Honneur ; M. Bussière Rouen, Officier d'Académie, Secrétaire perpétuel de l'Athénée Louisianais, notaire ; M. J. M. Vergnole, négociant.

Organisation de l'Exposition

L'organisation de l'Exposition est confiée à un comité exécutif composé comme suit :

M. Pierre Richard, Consul Général de France, Président ; M. Maurice Damour, Vice Consul de France, Secrétaire ; M. Hippolyte Damiens, attaché au Consulat de France, Secrétaire-Adjoint

Membres

M. A. Capdevielle, M. B. Rouen, délégué de l'Athénée Louisianais ; M. Alcée Fortier, M. J. M. Vergnole, délégué des Sociétés Françaises.

L'Exposition est divisée en trois sections et deux sous-sections :

1. Section de littérature et d'histoire.
2. Section des œuvres de propagande.
3. Section des conférences.

I

Section de littérature et d'histoire.

La section de littérature et d'histoire comprendra toutes les œuvres littéraires publiées en langue française en Louisiane, les souvenirs historiques se rattachant à l'occupation française, le droit français dans les lois louisianaises, les œuvres des Louisianais qui, se sont illustrés dans les arts, dans les lettres ou dans les sciences.

Cette section exposera un tableau donnant la nomenclature des ouvrages publiés en langue française dans ce pays. Une sélection sera faite parmi ces ouvrages et un exemplaire de chacun d'eux sera exposé. Il en sera de même des souvenirs historiques qu'il sera possible de recueillir soit dans les Musées, soit dans les familles qui les détiennent.

II

Section des œuvre de propagande

Cette section se divise en deux sous-sections. La sous-section des œuvres Louisianaises et la sous-section des œuvres Françaises.

Sous section des œuvres Louisianaises.

Cette sous-section comprendra :

1. La Presse.
2. L'Athénée Louisianais.
3. L'Opéra Français.

L'exposition de la presse se fera sous la forme de collections de journaux. Une sélection d'articles, de poésies, etc., sera faite et constituera une brochure qui sera exposée. Cette brochure contiendra, en outre, l'historique du journal, son organisation, sa rédaction, ses progrès ; en un mot, toutes choses susceptibles de donner une idée de la force de survivance de la pensée et de la langue française.

L'Athénée Louisianais fournira un tableau contenant l'historique de sa fondation, le nombre de ses membres, son comité de direction, son organisation. La collection de ses bulletins et de ses publications et les comptes-rendus des concours qu'il a institués seront joints à ce tableau.

L'Opéra Français sera représenté par un tableau semblable indiquant l'historique de cet établissement, la composition du conseil de direction, l'énumération des œuvres représentées et celle des principaux artistes ayant paru sur cette scène.

Des photographies et des plans seront également exposés.

Sous-Section des Œuvres Françaises

Cette sous-section comprendra—

1. L'Union Française.
2. La Société du 14 Juillet.
3. L'Orphéon Français.
4. La Société Française de Bienfaisance.

L'Union Française fera connaître en un tableau l'historique de sa fondation, son comité directeur et ses statuts. Puis, un graphique établira la marche de la société et la progression ascendante du nombre de ses membres. L'organisation, le fonctionnement de son école, le nombre des élèves, le programme des cours et des matières enseignées feront l'objet d'un travail présenté sous forme de rapport. Des travaux spéciaux faits par les élèves seront également exposés.

La société du 14 juillet fournira les mêmes éléments à l'Exposition.

Ces deux sociétés fourniront, en outre des photographies de leur établissement.

L'Orphéon Français établira aussi un tableau dans le même ordre d'idée que le précédent.

L'œuvre d'hospitalisation créé par la Société de Bienfaisance contribuera à l'Eposition par des photographies et des plans descriptifs.

III

Section des conférences.

Des conférences seront organisées à St-Louis dans les quatre ordres d'idées suivant :

1. Littérature et art.
2. Histoire.
3. Jurisprudence.
4. Economie politique.

Littérature et art.

Les conférences littéraires rappelleront les efforts et les travaux réalisés par les Français de la Louisiane pour maintenir l'esprit et le goût français.

Elles dépeindront la physionomie du Louisianais, celle de ses villes, et en un contraste facile et intéressant à établir avec les autres parties des Etats-Unis affirmeront les heureux résultats obtenus par les Louisianais qui ont non seulement réussi à conserver pieusement la langue, les usages, les coutumes et même la tradition des fêtes françaises, mais qui ont aussi amené leurs compatriotes d'origine différente à partager l'inaltérable affection qu'ils ont vouée à la France.

Histoire.

Les conférences d'histoire porteront plus spécialement sur l'histoire de la Louisiane avant et après l'occupation et retraceront les principaux faits de la cession.

Jurisprudence.

Les conférences de droit montreront le maintien des principes essentiels du droit français dans les lois louisianaises.

Economie politique.

Les conférences économiques traiteront de l'histoire du commerce français en Louisiane, des causes de son affaiblissement, des moyens pratiques d'y remédier grâce à la survivance des traditions et des goûts français.

P. S.—Les personnes en mesure de faciliter la tâche des organisateurs de cette intéressante exposition par le prêt d'ouvrages ou de souvenirs historiques et qui voudraient bien s'intéresser à l'œuvre poursuivie, peuvent s'adresser au Consulat de France.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Paul Lohmann à Viola Armstrong, Edward Crane à Bertha L. Herisson, Edward J. Benton à Ellen T. Butler, Joseph B. Arceans Jr à Olivia V. Donaldson, Alexander Thomas à Stella Dandridge, Winby McWilliams à Edna E. Lyman, Louis J. B. Mader à Olivia T. Théard, Dionicis Matranga à Madelina Cernigalia, Thomas W. Doney à Julia V. Molaison, Jean M. Paysé à Marie Reignaud.

NAISSANCES — Mmes Romain L. Vignerie, un garçon ; Angelo Rosso, un garçon ; George Beaumann, une fille ; Charles Schlang, un garçon ; M. C. Williams, une fille ; Joseph Schlotterer, une fille ; Edward S. Lanphier, un garçon ; William J. Lacomme, une fille ; Edgar L. Dauphin, un garçon ; Wm Decamp, une fille ; John Gerard, une fille ; Elijah Henderson, une fille ; John Trapp, une fille ; Emile J. Ray, un garçon ; Edward Laborde, une fille ; Galvatore Brocato, un garçon.

DÉCES — John I. Pittman, 62 ans, Hôpital de Charité ; John S. Fitzgerald, 10 ans, 1709 Religieuse ; James D. Le Febvre, 9 mois, 1631 Clairborne ; Herbert W. Gordon, 30 ans, Casernes Jackson ; Mme Mary J. Casey, 38 ans, 2470 Cleveland ; Joseph Sitt, 62 ans, 1408 Peniston ; Mme Margaret Arit, 37 ans, 4865 Tchoupitoulas ; Mme Munnus Blount, 27 ans, Hornellsville, N. Y. ; Veuve Alice S. Butterworth, 83 ans, 347 Millaudon ; Robert W. Baunig, 29 ans, 2130 Félicité ; Mme Mary R. Muir, 56 ans, 1315 S. Liberté ; Veuve Maria Daura, 65 ans, 4300 Laurel ; Florence Hernandez, 16 ans, 828 Joséphine ; John Fuchs, 58 ans, 8629 Oak ; Mme Catherine Krider, 34 ans, 721 Cadix ; Christopher G. Satterley, 17 mois, 2910 Tulane ; Francis L. Etzdorf, 21 ans, 2111 Melpomène ; Veuve Maria Marsan, 57 ans, 1520 S. Remparts ; Veuve M. E. Heno, 78 ans, 1307 Thalie ; Wm Henderson, 22 ans, Magasins et Bordeaux ; Letitia Mathieu, 84 ans, Asile Lafon ; Joe Burns, 45 ans, 336 Cherokee ; Mamie Frederic 21 ans, Hôpital de Charité ; Eliza Arthur, 30 ans, Hôpital de Charité ; Frank Glaser, 54 ans, Hôpital de Charité ; Veuve Adeline E. Eisenmann, 77 ans, 2610 Canal ; Cécile Lassia, 39 ans, 118 Sud Robertson ; Rudolph M. Flaspoller, 22 mois, 1441 Tonti ; Adele Wilson, 50 ans, 2007 Royale ; Mary Gipe, 46 ans, Hôpital de Charité ; Pete W. Aitken, 55 ans, 2024 Palmyre ; Marie Turnbull, 22 ans, New Orleans Sanitarium ; Paul Townsend, 33 ans, 1233 Sud Robertson.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Chas E. Commier Rice Co. vs Union Pacific R. R. Co., réclamation de $1501.24.

Richard Egan, vs Mme Julia Elliott, attachement de $175.

R. R. Daney vs Hayward Vick et Cie, action en recouvrement de $800 sur un contrat.

Successions ouvertes :

Matthew Reilly, Mme Helen Kate Furness, Fairmion Rogers.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin

Comparutions :

Wm Baum, blessure ; Wm T. Imbau, port d'arme cachée ; Frank Cazales, John R. Stephens, actes de violence.

Condamnations :

Chas Hogan, attaque à main armée, $25 d'amende ou 60 jours de prison ; Gus Cucullu, actes de violence, $25 d'amendes ou 60 jours d'incarcération.

Acquittée :

Lillian Tilten, larcin.

En jugement :

H. Leopold, actes de violence ; Cora Carr, menaces.

En Cour criminelle.

John Madison, convaincu du meurtre de Wesley Williams, le soir du 13 mai, a été condamné hier par le juge Chrétien à 5 ans de pénitencier.

L'accusation de désertion qui avait été portée contre John Matthews a été annulée.

FAITS DIVERS.

Mort instantanée.

Le débardeur Marx Maurer a été victime d'un regrettable accident hier dans l'après-midi.

Il travaillait avec plusieurs de ses camarades, sur le vapeur California, qui se trouve dans les docks Stuyvesant, lorsque quatre sacs de tourteaux glissèrent brusquement d'une élingue et le frappèrent à la tête. Il a eu le crâne broyé et sa mort a presque été instantanée.

Son corps a été remis à M. Bultman, entrepreneur de pompes funèbres.

Le défunt avait 42 ans, était marié et demeurait à l'angle des rues Oak et Léonidas, à Carrollton.

Sore Throat!
To prove the wonderful curative powers of
Hydrozone
to all afflicted with Sore Throat I will send
One Trial Bottle Free
to anyone sending me 10 cents to pay postage. Hydrozone is a harmless germicide, which will cure you.
Booklet on treatment of diseases sent free on request.
Sold by all druggists.
Prof Charles Marchand
63 I Prince St., New York.

Agression Brutale.

Clara Young n'ayant pu donner au percepteur H. E. Duncan, de la Maison Waite et Young, prêteurs d'argent, 419 rue Carondelet, la somme d'un dollar qu'elle avait l'habitude de lui remettre chaque semaine, a été gravement blessée par Duncan, qui après l'avoir frappée à la tête avec un manche à balai, a tiré de sa poche un grand canif qu'il a ouvert, lui faisant une grave blessure dans le côté gauche.

L'ambulance a été requise et la victime de ces brutalités a été transportée à l'hôpital où son état a été jugé si sérieux qu'on doute de son rétablissement.

Duncan a été arrêté par le caporal Joe Crams et l'agent de police A. J. Bevle, qui l'ont conduit au sixième poste de police ; il a été plus tard transféré à la Cour criminelle.

Il a comparu devant le juge Gill, alléguant qu'il avait usé de son droit de légitime défense, ayant été attaqué par Clara Young à coups de manche à balai, puis avec une barre de fer ; les témoins de cette attaque maintient absolument que l'agresseur soit la victime.

Duncan a été accusé d'avoir attaqué et blessé la femme, et du port d'une arme cachée. Il a plaidé la non culpabilité. On l'a reconduit en prison, sans lui accorder le bénéfice de la caution, vu l'état critique de Clara Young.

Tentative coupable.

Un malfaiteur a tenté de provoquer un incendie dans un immeuble situé rue Baronne 3905. On avait saturé d'huile des monceaux de papier qui avaient été disséminés dans cette résidence qu'occupe M. Jorda. Mary Moore, qui habite rue Général Taylor 1816, s'est heureusement aperçue de ces préparatifs et s'est empressée de réveiller M. Jorda. Grâce à sa présence d'esprit, il n'y a eu aucun dommage à constater.

VOL CONSIDERABLE.

Un vol considérable a été commis hier soir dans la demeure de M. Chas E. Allgeyer, avenue St-Charles 5018.

Le voleur a pénétré dans la maison entre six et sept heures du soir, pendant que les membres de la famille dînaient. Il a grimpé sur la galerie de la façade et s'est introduit dans la chambre à coucher de Mme Allgeyer par une fenêtre et en a emporté des bijoux d'une valeur de plus de $1200.

Raoul Depas, un homme de couleur au service de M. Allgeyer, prétend qu'il a vu des hommes en habits de femme, jeudi soir, qui rôdaient dans le voisinage. L'un d'eux lui aurait demandé de lui indiquer la rue Roberts.

Le chef Journée, qui a fait une enquête personnelle hier soir, goûte fort peu l'histoire de Depas et il compte l'interroger ce matin.

LES COURSES.

Résultats d'hier :

Première course, 6 furlongs — Icicle (Wilson 15)1, 1er ; Tally H. Fuller, 2)1, 2me ; Four Leaf Clover (Calvit) 10)1, 3me.

Deuxième course, 1)2 mille—Blaze Duchess (Calvit) 8)1, 1er ; Truffle Hunter (Wilson) 4)1, 2me ; Isabella D. (Fuller) 2)1, 3me.

Troisième course, 1 1)16 mille — Midshipman (Crimmens) 4)1, 1er ; Louis Kraft (Cochran) 8)1, 2me ; Circus Girl (Michels) 2)1, 3me.

Quatrième course, 7 furlongs—Redman (Cochran) 10)1, 1er ; Foresight (Hicks) 3)5, 2me ; Lady Lavish (Fuller) 13)5, 3me.

Cinquième course, 1 1)16 mille—Pronta (Livingstone) 3)2, 1er ; Establish (Nicol) 10)1, 2me ; Santa Teresa (Mc Intyre) 9)1, 3me.

Sixième course, 1 mille et 70 yardes — Peeper (Nicol) 6)1, 1er ; Aggie Lewis (Robbins) 2)1, 2me ; A la Mode (Jenkins) 9)2, 3me.

CHEVAUX INSCRITS DANS LES COURSES D'AUJOURD'HUI.

Première course, 6 furlongs :

	Poids
Shaltan	97
Sneer	99
Young Jessie	99
Lady Wheelock	100
Phiora	105
Trossachs	107
Bad Hornet	112
Gov. Sayres	119
Nabocklish	122

Deuxième course, 6 furlongs.

Allegrette	98
Arnold K	102
Claremont	107
Major Carpenter	107
Charlie Fisher	107
Gus Heidorn	108
Conundrum	114
Moderator	11
The Pride of Surrey	119

Troisième course, 1 mille :

Floral King	90
New Mown Hay	95
Hymettus	99
Zyra	102
Felix Bard	104
Bon Mot	107

Quatrième course, 1 1)16 mille. New Orleans Railways Stakes :

Count 'Em Out	92
Tancred	94
Ruzzah	102
Lev Dorsey	103
Felix Bard	103
The Messenger	104
Favonious	104
Tribes Hill	117

Cinquième course, 6 furlongs.

Capt. Billie Lee	90
Miladi Love	90
Nat Eggleston	94
Helen Tarwater	97
Rollick II	98
North Wind	98
Arachne	102
Out Out	104
Sadducee	108
Scorpio	118

Sixième course, 1 1)2 mille :

Pyhrro	96
Semper Vivax	97
James Fitz	98
Amimte	100
Georgia Gardner	100
Free Admission	102
Blando	103
Colonel Tyler	109
Thorneycroft	116

STAUB.

Nous sommes redevables à la maison Staub, Passage de la Bourse, près Canal, d'une liasse de journaux de date récente : "The Fun at the Fair", "Leslie's Weekly", "Harper's Weekly".

Grave accusation.

Willie Marcelles, un jeune homme de 26 ans demeurant rue Annonciation 1241, a été arrêté hier soir à l'angle des rues Jackson et Magasins par les détectives Stubbs et de Rancé.

Il est accusé d'avoir criminellement outragé Mlle Florense Krender, une jeune fille de 18 ans, de la Nouvelle Ibérie, venue ici pour le Carnaval.

Procurez-vous une Bouteille
D'EAU D'ABITA
Pétillante et Carbonisée, et vous en voudrez une caisse.
Iquante mousseuse et jamais fade, la meilleure eau de table mise en bouteille.
ABITA SPRINGS WATER CO., L'TD.
Phone 2000.

Je peux vendre promptement
Pour du comptant, sans publicité locale, vos affaires, propriété foncière ou association, peu importe où elles se trouvent situées. Envoyez-moi les renseignements complets, les prix, etc. S'adresser
CHAS E. POWELL,
19 W. rue Mohawk,
26 jan—1m Buffalo, New York.

Grande Economie de Travail
MAGIC WHITE SOAP AND MAGIC SOAP POWDER
RENDENT LE LINGE SOUPLE ET BLANC
Demandez à votre épicier de vous montrer notre liste de plus de 500 bons-clients du Magic Soap and Powder—qui ont reçu des
Services à Thé de 56 pièces
en bien envoyer votre adresse.
NOUS VOUS EN FERONT PARVENIR UN PAR LA POSTE GRATUITEMENT.
Mma—1m—sam. mar

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.
SAMEDI 20 février, à 8 heures du soir
Dernière représentation de la saison
ADIEUX DE LA TROUPE.
"CARMEN"
Opéra en 4 actes de G. Bizet.
GRANDS BALLETS
20fév—1f

ST. CHARLES Orpheum
VAUDEVILLE MODERNE
Howard Thurston, Carlin et Otto, Kingsley-Lewis Co, Billy Link, M. et Mme Neil Litchfield, Merritt et Rocella, Arabes de Hadji Tahar, Scènes Animées.
Tous les Soirs ..... 10 25 et 50c
Matinées quotidiennes, excepté lundi, 10 et 25c
16 fev—5f

GRAND. Toute cette Semaine.
Matinées Lundi, Vendredi et Samedi, à 2 p. m.
Baldwin-Melville Stock Co.,
Présentant le chef-d'œuvre de Dion Boucicault,
ARRAH-NA-POGUE.
Dimanche Matinée, 21 Février—"For Her Sake."
16 fev—5f

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine.
Matinée Mercredi et Samedi à 1
MR NAT C. GOODWIN
Dans une Reprise de son plus Grand Succès de Comédie,
A GILDED FOOL.
La Semaine Prochaine.....FLORODORA.
16 fev—5f

CRESCENT Ce Soir et toute la semaine
Matinées: Mer., Jeu., et Sam.
L'Attraction Joyeuse du Carnaval,
La Beauté Brillante entre Toutes,
THE STORKS,
L'Offre Musicale la plus Nouvelle.
75 BEAUTÉS AMERICAINES 75
La Semaine Prochaine—LES 4 COHANS.
16 fev—5f

CRESCENT CITY JOCKEY CLUB,
Commençant le Jeudi, 26 Novembre,
6 COURSES PAR JOUR.
Admission au Grand Stand.....$1.00
Dames..... 50c
22 nov—4m

PETITES ANNONCES.

DEMANDE—Un vendeur d'une habileté rare pour vendre aux commerçants un "Monongahela Rye Whiskey" très bien connu, venant directement de la distillerie. Doit faire les collections et en conséquence seulement les personnes avec références et sécurité de premier ordre ne pourront être considérées. Une succursale sera établie si les affaires la justifie. L'occasion d'une vie entière à une personne convenable à laquelle l'agence exclusive sera donnée. Donnez renseignements complets. Box 571, Baltimore, Md.
19 fév—8f

PATURAGE SONIAT,
4 milles au-dessus des limites de la ville, à 1)4 de mille du Harahan Crossing.
Foin, chevaux et vaches à vendre ; le soin le meilleur du stock, beaucoup d'eau, terres à louer convenables pour le coton, le riz et les légumes. S'adresser à Lucien Soniat, sur les lieux ou à la station B., Carrollton P. O., Lne.
26 jan—1m

LE CRESCENT TURF EXCHANGE.
Coin Douane et Royale.
Entrées pour toutes les courses de chevaux 8f.

puis m'expliquer votre quiétude que par une aberration....que j'aurai bien vite dissipée ; car ce sont des preuves, une preuve terrible que je vous apporte cette fois, et qui va enfin me permettre d'arracher sa victime à ce misérable.

Le savant se promenait au Luxembourg, lorsqu'un commissionnaire lui avait remis ce mot.

Il avait voulu l'interroger. Le commissionnaire n'avait pu lui donner d'autre explication que celle-ci ; c'est qu'un monsieur lui avait confié cette lettre, l'avait amené devant la maison du boulevard Saint-Germain, où le savant était installé dans l'appartement de son frère, et lui avait désigné un monsieur qui sortait en lui disant : "Ce monsieur va très probablement aller faire une promenade au Luxembourg. Quand il sera seul, et bien isolé, vous lui remettrez cette lettre. Il écrira un mot dessus et vous me la rapporterez".

— Où ! interrogea Tiburce, brûlant d'aller tirer les oreilles à ce toqué de neveu.

—Ça....dame !....

Le commissionnaire s'apercevait qu'il n'en savait rien..... Mais le monsieur avait sans doute pensé qu'il le retrouverait près de son crochet. Et puis, la course étant bien payée d'avance, il ne s'inquiétait pas du reste.

Tiburce avait tout de suite écrit : "Oui !"

Et il était au rendez-vous, ce matin, mais prêt à "flanquer un solide abatage" à ce grand garçon, cet officier français, qui jouait, comme un gamin, à cache-cache.

—Il a bien choisi son jour, l'animal !

Mais plus rien ne pouvait l'étonner de sa part depuis que l'on avait acquis la certitude que ce n'était nullement une mission militaire qu'il accomplissait en Italie.—En tout cas ses camarades de régiment l'ignoraient, tandis qu'on savait, pertinemment, que Jean avait donné sa démission et que le ministre était sur le point de l'accepter.

Quant à son brusque départ de Cannes, le jour de l'enterrement de la duchesse, il demeurait sans explication plausible, son commandant ne l'ayant nullement rappelé ; et c'est par par esprit d'indulgence, et pour la sympathie que lui avait inspirée Jean, qu'il lui avait accordé, après coup, le congé qui ne lui avait même pas été demandé.

—Le pauvre garçon, qui prétend que je n'ai pas toujours la cervelle à sa place .... Eh bien, et lui ? murmurait l'oncle Tiburce, en arpentant son laboratoire, dont il était si fier jadis, car il y consacrait à peu près tout son argent, mais qui n'était qu'une bien piètre organisation auprès des merveilles que la générosité de son neveu Clarence lui permettrait de réaliser désormais.

Car ce neveu était décidément le rêve des neveux, lui, et, en toutes choses, du reste, le meilleur des garçons. Tiburce subissait la séduction aujourd'hui aussi bien que sa nièce Hélène et sa belle sœur ; et il n'était pas éloigné de croire que, si le ménage de Marthe n'avait que médiocrement marché, il devait y avoir de la faute de la chère petite.

Peut être trouvait-il trop de finesse italienne, trop de douceureuses câlineries chez la mère du duc ; mais, chez celui-ci, les félineries de la race latine étaient amplement compensées par la rudesse anglo saxonne de son père. Et, au contact de sa famille française, il se faisait le simple "bon garçon" que nous aimons tous....

Juste ce que son neveu Jean était autrefois !

Qu'avait il donc pu se passer dans l'existence de ce dernier pour le détraquer à ce point ?

Depuis le moment où il les avait brusquement laissés à Cannes, ne voulant même pas accepter pour une nuit l'hospitalité du duc, il n'avait pas répondu à une seule des lettres de sa sœur....lettres qui, pourtant, n'étaient pas retournées par la poste, et devaient donc arriver à l'adresse qu'il avait indiquée : un petit village près de Sorrente... On ignorait donc absolument ce qu'il faisait, ce qu'il devenait....

Et, ma foi, il avait bien fallu se passer de lui, puisqu'il se passait si bien de sa famille.

C'était un triomphe pour la comtesse de Lauzun-Chabrillac "qui l'avait toujours si bien jugé !"

Mais cette belle tranquillité d'esprit et la nuance de sympathique pitié qu'on avait fini par lui inculquer pour Jean de Vitray, disparurent instantanément, dès que ce vrai, ce cher neveu, se trouva en face de lui.

C'est que de Jean émanait, aujourd'hui, comme un fluide persuasif qui, avant qu'il eût parlé, pénétrait le savant.

A Cannes, dans leur long et mystérieux entretien, c'était un indécis, un cerveau ballotté, plein de réticences, affirmant des choses monstrueuses et n'ayant pas l'ombre d'une preuve pour les établir.

Aujourd'hui, c'était déjà un triomphateur, de la voix, du regard ; et un éclatant bonheur marchait avec lui.

—Enfin ! murmura le savant, déjà tout embarrassé lui, on a de tes nouvelles ! Mais, pour cela, il faut qu'on te voie....Ah çà, diable, que signifie tout ce mystère ?....Et comment n'as-tu pas répondu aux lettres ?....

—Quelles lettres ?.....M'auriez-vous donc écrit, mon oncle ?

—Pas la peine, puisque ta sœur, chaque semaine au moins, te....

Jean fronça les sourcils et répéta, tout étonné :

—Chaque semaine ?.....Ma sœur....vous dites que ma sœur m'écrivait chaque semaine ?....

Puis soudainement, très amer :

—Il faut croire, alors, qu'elle mettait bien mal les adresses...

—Exactement celle que tu nous avais donnée !

—Et d'où je n'ai pour ainsi dire pas bougé. J'y ai bien reçu une lettre d'elle, en effet....une seule.... à laquelle il était parfaitement inutile que je répondisse tout de suite, parce que, à sa folie, je voulais répondre par un coup de massue....

—Ah.... ah.... Mais alors.. comment as-tu su notre retour à Paris, et ? ....

—Eh, par tous les journaux mondains, mon oncle, qui relatent les moindres faits et gestes d'aussi importantes personnages, et qui m'ont appris que, d'une part, le comte et la comtesse de Lauzun-Chabrillac avaient réintégré leur appartement du boulevard Saint-Germain ; que, d'autre part, M. le duc de Herford Douglas se réinstallait dans son hôtel de la rue de la Chaise et enfin qu'on signalait l'arrivée à Paris du remarquable savant et explorateur, le vicomte de....

—Te fiche pas de moi ! Explique-moi, tout bonnement, ta conduite, ton silence depuis deux mois.... où l'on aurait eu tant besoin de lettres de toi....à défaut de ta présence....

—Lettres et présence auraient été bien oiseuses, tant que je ne savais pas ce que je sais sûrement aujourd'hui, tant que je ne pouvais pas vous dire ce que je vais enfin vous dire, à vous le premier !

Ici, le visage de Jean reprit son éclatante expression de bonheur ; car tout son être bouillonnait de joie ; et il prononçait déjà, en prenant fiévreusement le savant aux épaules :

—Ah ... mon oncle.... mon oncle.... figurez-vous la chose la plus extraordinaire, la plus forte, la plus invraisemblable, la plus....

Mais on frappa, alors, à la porte du laboratoire.

Instantanément, Jean se tut ; et, tandis que ses traits se rembrunissaient, il dit :

—Mais procédons par ordre.

Il alla ouvrir, lui même, la porte du laboratoire, et prit, des mains d'un commissionnaire, une caisse de moyenne dimension, qu'il remit au savant.

Puis, le commissionnaire payé et renvoyé, il fit d'abord observer à son oncle que cette caisse portait son nom.

L'oncle Tiburce pâlissait ; car son adresse était écrite sur un morceau de carton au haut duquel se trouvait le nom du pharmacien du Caire auquel il avait confié les viscères du pauvre Moutonnet.

—C'est donc ?.... interrogea-t-il.

—Mon Dieu oui, mon oncle ! C'est cette chose très vulgaire, les boyaux et l'estomac d'un petit chien, jadis très aimé par vous, comme toutes les choses, les êtres dont vous vous entichez momentanément.... et que de nouvelles impressions vous font si vite oublier....

Tiburce ayant sursauté, Jean ajouta fort doucement :

—Ce n'est pas un reproche, mon oncle ! Une simple constatation. Comment, du reste, le sang des Lauzun ne serait-il pas volage ?..... Nos aïeux l'étaient, ainsi que la plupart des hommes, d'ailleurs, devant le premier cotillon qui passait, tradition dont ne s'est guère écarté votre cher frère.... et que je ne saurais blâmer.... quand on a une si délicieuse épouse que la sienne.... Vous, c'est sur le domaine de la science, qui se provoque des infidélités à elle-même dans ses différentes branches.... Le cœur des Lauzun a ressemblé à un artichaut : chez vous, c'est le cerveau....

—Gamin ! Quand tu auras fini de me manquer de respect !

A continuer

Restaurant Victor,
209-211 RUE BOURBON.
Ce Restaurant ayant été remis à neuf, est maintenant prêt à recevoir ses hôtes. Bonne cuisine. Garçons attentifs. Salles à manger privées avec éventails au plafond et rayons de lumière du gaz. Lunch à midi et table d'hôte de 4 à 8 p. m. Pension à la journée ou semaine. Plan Américain ou Européen.
PRIX MODIQUES.
Succursale de l'Hôtel Séro, 136 rue Bourbon.
1er oct—6m